

REPÉRAGE DU MOUVEMENT - corrigé des exercices

I. Équations cartésiennes paramétriques

- En dérivant les expressions paramétriques des coordonnées cartésiennes, on obtient les coordonnées cartésiennes du vecteur vitesse : $\dot{x} = 2 \frac{\lambda}{\tau} t$; $\dot{y} = \lambda \cdot \left(1 - \frac{t^2}{\tau^2}\right)$; $\dot{z} = \mu \cdot \left(1 + \frac{t^2}{\tau^2}\right)$.
- La norme du vecteur vitesse peut s'écrire : $v = \sqrt{\dot{x}^2 + \dot{y}^2 + \dot{z}^2}$ ce qui correspond à :

$$v^2 = (\lambda^2 + \mu^2) + 2(\lambda^2 + \mu^2) \frac{t^2}{\tau^2} + (\lambda^2 + \mu^2) \frac{t^4}{\tau^4} = A \cdot \left(1 + \frac{t^2}{\tau^2}\right)^2 \quad \text{avec } A = \lambda^2 + \mu^2 = 25,0 \text{ m}^2 \cdot \text{s}^{-2}.$$
 - Ceci donne : $v = v_0 \cdot \left(1 + \frac{t^2}{\tau^2}\right)$ avec $v_0 = \sqrt{A} = 5,0 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$.
 - Puisque la norme de la vitesse ne s'annule jamais ($v \geq v_0$), le mouvement est toujours dans le même sens. On peut alors choisir comme sens positif (arbitraire) le sens du mouvement ; ainsi la vitesse algébrique est toujours positive et égale à la norme v calculée précédemment.
- L'angle θ de la tangente avec l'axe Oz peut être repéré (par exemple) par : $\cos(\theta) = \frac{v_z}{v} = \frac{\dot{z}}{v} = \frac{\mu}{v_0} = \frac{3}{5}$; cette quantité est visiblement constante.

II. Cycloïde en coordonnées cartésiennes

- Lorsque la roue tourne d'un angle θ en roulant vers la droite sans glisser sur l'axe Ox , son pourtour roule d'une longueur $R \theta$ et les coordonnées du centre C sont donc $(R \theta ; R)$.
 • Le point M de la roue qui était au contact de l'axe (en O) à l'instant initial, était tel que \overrightarrow{CM} était vertical vers le bas. À l'instant t considéré, \overrightarrow{CM} a tourné d'un angle θ dans le sens inverse trigonométrique et ses coordonnées sont $(-R \sin(\theta) ; -R \cos(\theta))$.
 • Les coordonnées du point M sont donc : $(R \cdot [\theta - \sin(\theta)] ; R \cdot [1 - \cos(\theta)])$.
- Les coordonnées du vecteur vitesse s'obtiennent en dérivant par rapport à t :
 $v_x = \dot{x} = R \dot{\theta} \cdot [1 - \cos(\theta)]$; $v_y = \dot{y} = R \dot{\theta} \sin(\theta)$.
 • De même : $a_x = \ddot{x} = R \ddot{\theta} \cdot [1 - \cos(\theta)] + R \dot{\theta}^2 \sin(\theta)$; $a_y = \ddot{y} = R \ddot{\theta} \sin(\theta) + R \dot{\theta}^2 \cos(\theta)$.
- Aux instants où M touche l'axe Ox (à chaque tour) :
 $\theta = k 2\pi$ avec $k \in \mathbb{N}$; $x = R \theta = k 2\pi R$; $y = 0$.
 • Les coordonnées du vecteur vitesse sont alors : $v_x = 0$; $v_y = 0$. Le point s'immobilise au moment du contact puisqu'il ne glisse pas horizontalement et qu'il rebrousse chemin verticalement.
 • Les coordonnées de l'accélération sont alors : $a_x = 0$; $a_y = R \dot{\theta}^2$. La vitesse horizontale est toujours positive et s'annule à l'instant du contact, donc $a_x < 0$ avant et $a_x > 0$ après ; la continuité impose ainsi $a_x = 0$ au contact. Par contre $a_y > 0$ au contact puisque le point rebrousse chemin verticalement ; plus précisément : a_y ne change pas de signe et ne peut pas s'annuler juste au contact, sinon le point y resterait immobile (il faut qu'il y ait au moins l'un des axes avec une composante de redémarrage).

III. Vecteurs en coordonnées polaires et notion de base locale

- Le vecteur $\overrightarrow{OM_1} = r_1 \vec{u}_r$ et le vecteur $\overrightarrow{OM_2} = r_2 \vec{u}_r$ peuvent sembler ne pas dépendre de la coordonnée θ . Qui plus est, il peuvent sembler être obligatoirement de même direction : celle de \vec{u}_r (voire même obligatoirement égaux dans le cas $r_1 = r_2$).

• Cela vient du fait que les coordonnées au point M_1 sont associées à la base polaire en ce point : $(\vec{u}_r(\theta_1); \vec{u}_\theta(\theta_1))$ alors que les coordonnées de M_2 sont pour la base locale $(\vec{u}_r(\theta_2); \vec{u}_\theta(\theta_2))$. Ainsi les vecteurs \vec{OM}_1 et \vec{OM}_2 dépendent de θ par la direction de $\vec{u}_r(\theta)$, donc ils n'ont pas forcément la même direction.

2. • Cela n'est pas possible directement car les coordonnées des point M_1 et M_2 sont associées aux bases polaires respectives en ces points. Cela n'est pas simplement possible, pour la même raison, avec les coordonnées de \vec{OM}_1 et \vec{OM}_2 .

• On peut par contre le faire indirectement en changeant de base pour l'un des deux vecteurs ; la base locale en M_2 peut ainsi être écrite :

$$\begin{aligned}\vec{u}_r(\theta_2) &= \cos(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_r(\theta_1) + \sin(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_\theta(\theta_1) ; \\ \vec{u}_\theta(\theta_2) &= -\sin(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_r(\theta_1) + \cos(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_\theta(\theta_1) .\end{aligned}$$

• On en déduit ainsi (on pourrait faire de même sur la base locale de M_2) :

$$\begin{aligned}\vec{OM}_1 &= r_1 \vec{u}_r(\theta_1) ; \quad \vec{OM}_2 = r_2 \vec{u}_r(\theta_2) = r_2 \cos(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_r(\theta_1) + r_2 \sin(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_\theta(\theta_1) ; \\ \vec{M_1M_2} &= \vec{OM}_2 - \vec{OM}_1 = [r_2 \cos(\theta_2 - \theta_1) - r_1] \vec{u}_r(\theta_1) + r_2 \sin(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_\theta(\theta_1) .\end{aligned}$$

♦ remarque : cela peut laisser subsister un problème concernant le cas particulier où M_1 est à l'origine, mais en exprimant de façon analogue : $\vec{M_1M_2} = [r_2 - r_1 \cos(\theta_2 - \theta_1)] \vec{u}_r(\theta_2) + r_1 \sin(\theta_2 - \theta_1) \vec{u}_\theta(\theta_2)$, le cas particulier du point $M_1 = O$ de coordonnées $r_0 = 0$ et θ_0 indéterminé redonne l'expression : $\vec{OM}_2 = r_2 \vec{u}_r(\theta_2)$ indépendante de θ_0 .

♦ remarque : l'approfondissement de cette notion de repérage local est l'un des outils utilisés par la relativité générale pour décrire la gravitation.

IV. Coordonnées polaires ; étude d'un mouvement circulaire

1. • La condition $\theta = \frac{\pi}{2}$ correspond à $\sin\left(\frac{2\pi t}{T}\right) = \frac{1}{2}$ ce qui est obtenu la première fois pour $\frac{2\pi t}{T} = \frac{\pi}{6}$ donc $t = \frac{T}{12} = 83,3 \text{ ms}$.

2. • En coordonnées polaires : $\vec{OM} = r \vec{u}_r$; on en déduit :

$$\vec{v} = \dot{\vec{OM}} = \dot{r} \vec{u}_r + r \dot{\vec{u}}_r = \dot{r} \vec{u}_r + r \dot{\theta} \vec{u}_\theta .$$

Ceci correspond à une composante radiale : $v_r = \dot{r} = 0$ et une composante orthoradiale :

$$v_\theta = r \dot{\theta} = \frac{2\pi^2 r}{T} \cos\left(\frac{2\pi t}{T}\right) = \frac{\pi^2 r \sqrt{3}}{T} = 17,1 \text{ m.s}^{-1} .$$

3. • De même en dérivant $\vec{v} = r \dot{\theta} \vec{u}_\theta$ on obtient :

$$\vec{a} = -r \dot{\theta}^2 \vec{u}_r + r \ddot{\theta} \vec{u}_\theta .$$

C'est-à-dire :

$$a_r = -r \dot{\theta}^2 = -\frac{4\pi^4 r}{T^2} \cos^2\left(\frac{2\pi t}{T}\right) = -\frac{3\pi^4 r}{T^2} = -292 \text{ m.s}^{-2} \text{ (accélération radiale)} ;$$

$$a_\theta = r \ddot{\theta} = -\frac{4\pi^3 r}{T^2} \sin\left(\frac{2\pi t}{T}\right) = -\frac{2\pi^3 r}{T^2} = -61,9 \text{ m.s}^{-2} \text{ (accélération orthoradiale)} .$$

4. • La norme du vecteur accélération est $a = \sqrt{a_r^2 + a_\theta^2}$, qu'il est mieux d'exprimer en fonction de θ :

$$a_r = -\frac{4\pi^4 r}{T^2} \cos^2\left(\frac{2\pi t}{T}\right) = -\frac{4\pi^2 r}{T^2} (\pi^2 - \theta^2) \text{ et } a_\theta = -\frac{4\pi^3 r}{T^2} \sin\left(\frac{2\pi t}{T}\right) = -\frac{4\pi^2 r}{T^2} \theta ;$$

$$a = \frac{4\pi^2 r}{T^2} \sqrt{(\pi^2 - \theta^2)^2 + \theta^2} .$$

• L'accélération a est extremum quand $\frac{da}{d\theta} = \frac{4\pi^2 r}{T^2} \frac{2\theta \cdot (\theta^2 - \pi^2) + \theta}{\sqrt{(\pi^2 - \theta^2)^2 + \theta^2}} = 0$, soit : $2\theta \cdot [(\theta^2 - \pi^2) + \frac{1}{2}] = 0$,

donc : $\theta = 0$ ou $\theta = \pm \sqrt{\pi^2 - \frac{1}{2}}$.

• En reportant ces valeurs de θ dans l'expression de a , on obtient :

$$a = \frac{4\pi^4 r}{T^2} \text{ (maximum) pour } \theta = 0 ;$$

$$a = \frac{4\pi^2 r}{T^2} \sqrt{\pi^2 - \frac{1}{4}} \text{ (minimum) pour } \theta = \pm \sqrt{\pi^2 - \frac{1}{2}} .$$

